

- *Introduction*



Après Lucas, je vais continuer la série «publié chez Récit Éditions» avec un jeu de fiches appelé «Une Nouvelle Économie Affective».

Cette édition est le résultat d'une recherche sur les manière de penser et de vivre aujourd'hui. Une nouvelle économie affective nomme et décrit un ensemble de manières d'être alternatives à la culture dominante.



Elle se présente sous la forme de 20 mots certains nouveaux, certains anciens et réemployés, comme par exemple sensation, un mot nouveau ou amativité un mot ancien. Tous ces mots sont organisés un peu comme un jeu de 7 familles : en 2 grandes classes [sur l'image les 2 colonnes], en 5 familles de 4 cartes [désignées par les différentes couleurs de fond des cartes] et par des paires de cartes [une carte à gauche va avec une carte à droite]



- *L'expérience de ce soir*

## **ENRACINEMENT ENSOURCEMENT**

On va prendre une paire de mot, ce sont deux mots récemment ajouté à cette recherche. Et je vais tenter une petite expérience avec ces mots. C'est la première fois que je la montre et je vous demanderai toute votre indulgence. Cette expérience consiste à passer d'un mot à l'autre, à transformer un de ces mot en l'autre. Dit autrement ça veut dire aussi passer d'une manière de penser à un autre.

- *Enracinement et ensourcement*



Ces 2 mots vous les voyez sur l'écran ce sont «enracinement» et «ensourcement».

L'enracinement représente notre attachement à un milieu, un attachement profond et lent un peu comme un arbre qui prend racine. L'ensourcement représente notre lien avec l'extérieur, avec les personnes dont on dépend pour nos ressources vitales, c'est comme l'eau qui irrigue les racines de l'arbre.

Ces deux termes sont comme deux directions complémentaires, d'un côté on part de l'arbre et des racines puis on va vers le sol et l'eau, de l'autre, on part de la source pour aller vers le sol et les racines.

• *Expérience 1*

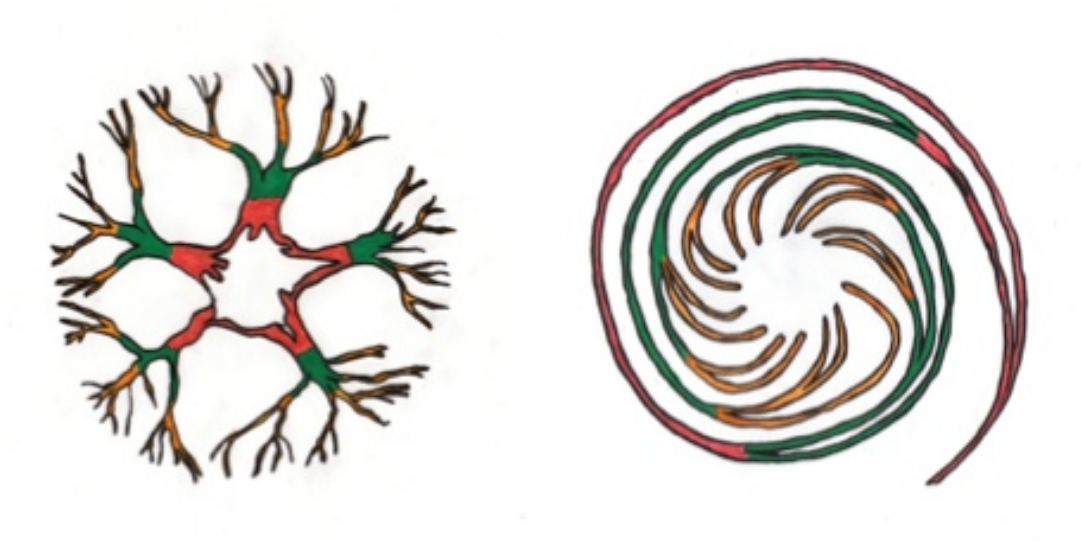


Pour voir comment on peut passer de l'enracinement à l'ensourcement (et réciproquement), je vous propose ces deux schémas [geste pour désigner les deux ronds sur l'écran]

Dans le rond de gauche, les rectangles intérieurs sont rouges et groupés par trois, les rectangles extérieurs sont orange et alternent un blanc et un orange. Dans le rond de droite, ce sont les rectangles *intérieurs* qui sont oranges et alternent blanc et orange case par case. Et les rectangles *extérieurs* sont eux rouges et réunis en deux groupes de trois.

On passe de l'un à l'autre par une sorte de retournement, les cases sur le cercle intérieur passent à l'extérieur et réciproquement.

- *Application*



Maintenant on va essayer d'appliquer cette transformation avec les images des racines et de la source. À gauche, les racines sont représentées comme si on les regardait d'en-haut, à la place de l'arbre, on pourrait dire. À droite, la source est représentée, comme si elle partait d'en-bas et qu'elle coulait et se ramifiait tout en s'enroulant.

Dans le cas des racines, on part du centre avec le tronc qui se ramifie en de nombreuses racine au fur et à mesure qu'on va vers l'extérieur. Dans le cas de la source, une ligne part du pourtour et se ramifie pour aller vers l'intérieur. Si on reprend les couleurs d'avant : à gauche l'orange est à l'extérieur et le rouge à l'intérieur et à droite c'est l'inverse. On passe d'une chose à l'autre par une transformation : on passe des racines à la source.

• À quoi ça sert ?



L'enracinement et l'ensourcement représente deux manières de pensée complémentaires. Le but de cette expérience c'est de montrer que l'une n'existe pas sans l'autre. Chacune des deux est importante.

Le sentiment de l'enracinement c'est le sentiment que ici c'est important, ici, le lieu où on habite, les gens qu'on fréquente. Avec l'image de gauche, l'idée c'est l'enracinement dans la ville. Qui est quelque chose de compliqué parce que la ville se transforme, si on pense au Grand Paris par exemple qui est plutôt du côté du déracinement.

Le sentiment de l'ensourcement, c'est le sentiment que l'on dépend d'autres lieux, d'autres territoires pour exister. On part de cette dépendance extérieure, des produits qu'on achète, des gens qu'on rencontre, des voyages que l'on fait, pour irriguer son propre milieu, comprendre son propre territoire. L'image cherche à montrer ça, l'ouverture vers quelque chose de lointain, avec les voies qui se divisent.



Eh bien ça permet de comprendre pourquoi internet est une sorte d'ensourcement (et de désourcement en même temps (voir le cadenas)) et que cet ensourcement sans enracinement ne même nul part, voir l'errance sans fin sur internet et l'exploitation de nos données. Avec internet, on a une source quasi-infinie de données, mais dans laquelle il est facile de se perdre. L'espace du jeu, exemple jeu de ficelle, on a des moyens très limités qu'on doit exploiter pour jouer.